

Fiche élève Séance 3 - Les temps verbaux

Présent et futur

Aujourd'hui le programme de télé alors qu'hier je suis sorti car rien ne me plaisait. Demain soir nous nombreux à la maison pour regarder le match de foot sur Canal +. Avant, le frigidaire car mes copains **toujours** affamés : le sport, ça creuse !

* **Les temps du verbe** permettent de situer les actions

-
.....

* **Le présent** exprime une action qui se situe au moment où l'on parle. Il peut aussi évoquer une **action habituelle** ou une vérité générale

- On l'emploie dans des récits pour rendre la narration plus vivante (*il neigeait, le vieillard marchait à petits pas,*) et dans les paroles rapportées des personnages

* **Le futur** exprime des actions situées

* **Le futur antérieur** situe les actions avant celles qui sont au futur. (*Je rejoindrai mes amis*

1) Classer chronologiquement les temps

a) *Relevez les verbes et donnez leur temps.*

b) *Classez de la plus ancienne à la plus récente* les actions exprimées par ces verbes.

Je me souviens des parties de foot endiablées que nous jouions, adolescents, dans la cour de

l'immeuble, des cris de nos mères qui nous rappelaient à l'ordre. Auparavant, j'avais été un enfant heureux, sage et paisible. Je ne sais ce que sera demain, mais ces jours de joie m'ont marqué à jamais.



Fiche élève Séance 3 - Les temps verbaux

2) Préciser les valeurs du présent

- a) Complétez les phrases suivantes en **conjuguant, au présent**, le verbe entre parenthèses.
b) **Deux valeurs du présent** apparaissent ici, lesquelles ?
Justifiez votre réponse.
c) **Lequel des deux paragraphes ne peut pas être mis au futur**, pourquoi ?
d) **Transformez le présent en futur lorsque c'est possible.**

Seul le mercredi matin (pouvoir)..... parfois être pire que le dimanche. Ce (être) des journées taillées trop large. Les heures (faire) des plis, la matinée (s'étirer), les écoliers..... (bailler). Henri (contempler) de sa fenêtre la ville qui (s'ennuyer). Le jour n' (être) pas encore vraiment installé. Là-haut, entre les toits qui (déborder)..... des façades sombres, (passer) lentement des nuages courts, têtus. Ce n' (être) même pas une pluie, c' (être) une bruine. Elle (dériver). Elle (glisser) dans la gorge de la rue, (hésiter),..... (s'installer), (s'insinuer). Une humidité (chuchoter) dans l'air. Des passants (presser) le pas, (remonter) leur col ; le trottoir (luire).....

Jean-Noël Blanc, (*Vie et mort d'un écrivain*), *Fil de fer, la vie*, coll. Page blanche, Ed. Gallimard, 1998

Les temps du passé

La première mi-temps **avait été** morose. La seconde **s'annonçait** plus vive avec l'entrée de Zidane. Tout à coup, les bleus **s'animèrent**. Ils **accaparèrent** le ballon, traversèrent le stade et marquèrent le premier but de la partie. Devant leur poste de télévision, les jeunes **criaient, chantaient** : « On **a gagné** ! On **a gagné** ! »

Les temps du passé expriment des actions situées avant le moment où l'on parle ou avant d'autres actions passées.

- **L'imparfait et le passé simple** sont surtout réservés au récit.
- **L'imparfait** est utilisé pour les descriptions, il « plante le décor ». *Le soleil brillait*
- **Le passé simple** exprime des actions déterminées dans le temps et situées dans un ordre chronologique. *Il se leva, s'habilla et sortit.*
- **Le plus que parfait** exprime une action antérieure à une autre action passée. *La neige était tombée, ils se précipitèrent dehors.*
- **Le passé composé** exprime une action passée, achevée. *Il est parti.*

Fiche élève Séance 3 - Les temps verbaux

3) Donner la valeur des temps du passé

- Relevez les verbes et précisez le temps auquel ils sont conjugués.
- Pour chacun, expliquez le choix du temps.

On était déjà en novembre et le vent sifflait dans les forêts dépouillées. Pierre remuait dans son lit, dormant par bribes. Le craquement d'une marche de l'escalier le mit en éveil. Il se redressa et tendit l'oreille. On marchait dans la salle à manger. Il décrocha son fusil et, lentement, faisant glisser ses pieds nus sur le carrelage du couloir, il progressa jusqu'à la chambre de Josette. Le corps de sa femme gonflait l'édredon. Pierre ne la réveilla pas et parvint jusqu'à la rambarde de bois qui surplombait le rez-de-chaussée. Une forme noire s'éloignait vers la porte d'entrée. L'inconnu se retourna brusquement pour prendre la valise posée près de lui. Pierre interpréta le geste comme une menace et fit feu à deux reprises ... Il posa le fusil et descendit les marches à la volée, au risque de se rompre les os. Son doigt s'écrasa sur la commande électrique. La lumière crue éclaira le désastre. Josette gisait au milieu de son sang, sur le seuil de la maison. Elle avait réussi à ouvrir la valise dans un dernier sursaut.



Didier Daeninckx, « Toute une année au soleil », Edition Verdier.

Exercice de synthèse

⇒ Choisissez le temps qui convient

- Maigret (ignorer) encore que ce qui (s'amorcer) ce matin-là, dans son bureau, c'(être) le commencement de la fin d'une affaire qu'on appellerait désormais au Quai des Orfèvres, « la plus longue enquête de Maigret ». Certains faits réels (entrer) ainsi, peu à peu, dans la légende.
- 5 On se (raconter) encore, « le plus long interrogatoire de Maigret », un interrogatoire qui (durer) vingt-sept heures.[...]
- « L'affaire des bijoux » (commencer) pour le commissaire une vingtaine d'années plus tôt, quand il s'(intéresser) à un certain Manuel Palmari, un truand venu de Corse qui (débuter) comme souteneur.

Georges Simenon, La Patience de Maigret, © Georges Simenon limited, tous droits réservés